

LES FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE DU NORD

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRONONCIATION DU FRANÇAIS
AU CANADA

LES FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE DU NORD

DOSSIER PÉDAGOGIQUE PRONONCIATION DU FRANÇAIS AU CANADA

Découverte des accents Fiche 1

Avant-propos

Les fiches concernant la prononciation ont été rédigées par Isabelle Racine, Marie-Hélène Côté et Marion Didelot (ELCF, Université de Genève et Université de Lausanne) et s'inscrivent dans le cadre du programme de recherche « Phonologie du Français Contemporain » (ci-après PFC, www.projet-pfc.net), qu'Isabelle Racine et Marie-Hélène Côté co-dirigent. Ce projet, initié en 1999, vise à étudier la prononciation du français dans le monde et sa partie « Enseignement » propose une didactisation de la large base de données orales issues de toute la francophonie, collectées dans le cadre du projet. Sur le site sont ainsi disponibles notamment une « vitrine » de prononciation du français, des explications portant sur la liaison et le E muet, des fiches pédagogiques, des séquences thématiques, etc. Les sons proposés sont tous tirés du projet PFC, notamment de PFC-Canada (responsable : M.-H. Côté), et sont classés par activité.

Les activités proposées dans les fiches pour la SLFF 2018 visent à sensibiliser les apprenants aux français parlés à travers le monde, en particulier à la prononciation. L'objectif est donc de les exposer à différentes variétés, notamment à la prononciation du français au Canada, mais en aucun cas de les faire imiter des accents. Les activités ne comportent donc pas à ce titre de production orale autre que d'éventuelles discussions autour des spécificités de prononciation. Elles ne visent pas non plus à leur faire porter des jugements mais simplement à illustrer la variation existante dans les différentes régions du monde, notamment au Canada.

Les « fichiers son » nécessaires pour réaliser la fiche sont téléchargeables sur le site, sous la forme d'un fichier zip intitulé « [Fiche_prononciation_Canada_1_Sons.zip](#) », dans lequel les sons sont classés par activité.

Les activités 3 et 4 pointent des spécificités de prononciation différentes et indépendantes. Seule l'une des deux peut donc être réalisée si l'enseignant-e l'estime pertinent, la particularité illustrée dans l'activité 4, l'affrication de <t> et <d> étant un peu plus difficile à percevoir que celle de l'activité 3. De même, si, dans les activités 3 et 4, les questions visant à rendre explicite la particularité de prononciation et proposées après l'exercice de discrimination sont trop difficiles, l'enseignant-e pourra, à la place des questions, simplement expliquer aux élèves de quelle particularité il s'agit, le corrigé présentant des éléments lui permettant de le faire.

<p>La prononciation du français au Canada Fiche 1 : Découverte des accents</p> <p>Activités d'écoute de la prononciation, de compréhension écrite et de compréhension orale</p>	<p>A1/A2</p> <p>7^e Harmos</p>	
		<p>Variable, 45 minutes ou plus.</p>
<p>Isabelle Racine (ELCF, Université de Genève), Marie-Hélène Côté (Université de Lausanne) et Marion Didelot (ELCF, Université de Genève)</p>		

Objectifs

1. Je peux écouter différents accents en français, identifier leur provenance et placer les régions sur une carte.
2. Je peux répondre aux questions posées sur un petit texte qui parle des français parlés sur le continent américain.
3. Je peux différencier, sur la base de l'écoute, des mots prononcés par des locuteurs francophones canadiens de mots prononcés par des locuteurs francophones européens.
4. Je peux nommer deux particularités de la prononciation du français parlé au Canada.
5. Je peux deviner la prononciation d'un mot particulier et le retrouver dans un petit extrait oral authentique de français parlé au Canada.

1^e activité : la prononciation¹ du français dans le monde

Vous savez que le français est parlé dans divers pays et régions du monde. La prononciation de certains mots peut varier d'une région à l'autre.

- a) Ecoutez la phrase suivante² : « Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape³ dans cette commune au cours de sa tournée⁴ de la région en fin d'année », lue par des personnes venant de différentes régions du monde et cherchez, dans la colonne de droite, la région qui correspond à chaque personne.
- b) Placez⁵ sur la carte ci-dessous⁶ les différentes régions du tableau. Chaque région correspond à un point d'une couleur différente sur la carte.

¹ prononciation (f) : Aussprache

² Pour accéder au son de la fiche 1, voir les explications dans l'avant-propos.

³ faire étape : Zwischenhalt machen

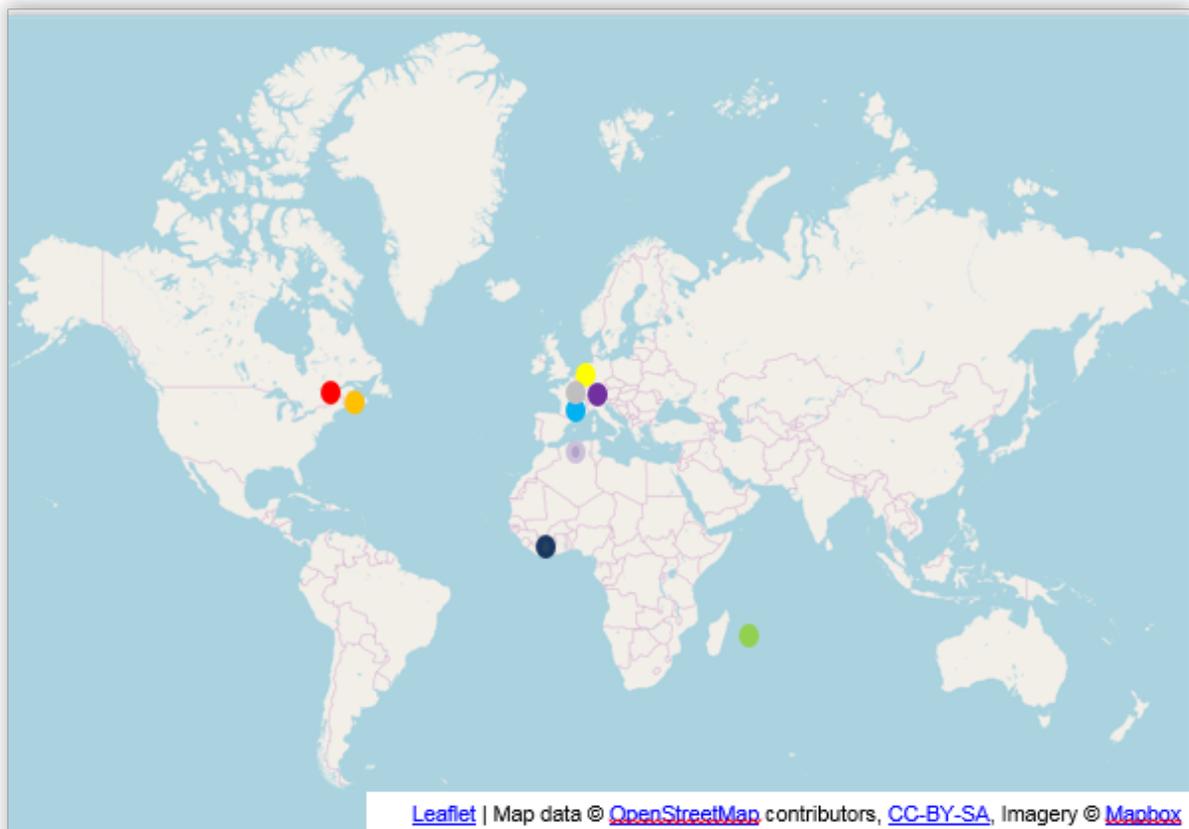
⁴ tournée (f) : Tournee

⁵ placer: positionieren

⁶ Une version de la carte en format A4 est disponible dans le dossier son de la fiche 1.

Extraits sonores
Numéro 1
Numéro 2
Numéro 3
Numéro 4
Numéro 5
Numéro 6
Numéro 7
Numéro 8
Numéro 9

Régions
Suisse romande
Québec
Côte d'Ivoire
Midi de la France
région parisienne
Nouveau Brunswick
Algérie
Ile de la Réunion
Belgique



Discutez avec vos camarades et votre enseignant-e afin de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce qu'il y a des extraits plus difficiles à comprendre que d'autres ?
2. Est-ce qu'il y a des accents que vous aviez déjà entendus ? Où ?
3. Est-ce qu'il y a un extrait qui vous semble plus familier⁷ que les autres ?
4. Comment aimeriez-vous parler le français ? Parmi les extraits entendus, y a-t-il un locuteur à qui vous aimeriez ressembler (« locuteur(s) modèle(s)⁸ ») ? Et si oui, pourquoi ?

⁷ familier : geläufig

⁸ locuteur modèle (m) : Beispielhafter Sprecher

2^e activité : le français parlé au Canada

Lisez le texte ci-dessous puis répondez aux questions.

Le français est parlé dans le monde entier : en Europe, en Afrique, en Amérique, en Asie et en Océanie. C'est la cinquième langue la plus parlée au monde et elle comptait, en 2014, 274 millions de locuteurs. Sur le continent nord-américain, le français est parlé dans certaines régions des Etats-Unis, mais surtout au Canada. Deux variétés de français s'y sont développées⁹ à partir du 17^e siècle : le français laurentien et le français acadien. C'est surtout le français laurentien qui est parlé aujourd'hui dans la province du Québec, par plus de 7 millions de personnes, et qui est identifié sous le nom de « français québécois ». Mais le français est également parlé dans d'autres provinces, notamment en Ontario et au Nouveau Brunswick. Le français parlé au Canada se distingue¹⁰ du français parlé en Europe surtout par le vocabulaire et la prononciation.

Questions de compréhension

1. Le français est parlé sur les cinq continents.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
2. En Amérique du Nord, le français est parlé dans quatre pays.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
3. Le français laurentien peut aussi être appelé français acadien.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
4. Au Canada, on parle français dans au moins trois provinces.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
5. La prononciation et la construction des phrases sont les éléments les plus différents entre le français du Canada et le français parlé en Europe.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux

3^e activité : les particularités¹¹ du français laurentien (partie 1)

Le français laurentien (ou « français québécois ») se distingue du français parlé en Europe au niveau de la prononciation. Vous allez entendre les mots suivants : « fête », « neige », « pâte », « nage¹² », « paume¹³ » et « chaude » prononcés par deux personnes différentes. Ecoutez chaque paire de mots attentivement et dites si la prononciation est identique ou différente.

1. fête	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
2. pâte	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
3. nage	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
4. paume	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
5. neige	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
6. chaude	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente

⁹ se développer : sich entwickeln

¹⁰ se distinguer : sich unterscheiden

¹¹ particularité (f) : Besonderheit

¹² nage (f) : Schwimmen

¹³ paume (f) : Handfläche

7. paume	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
8. fête	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
9. chaude	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
10. nage	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente

Dans le français laurentien, certaines voyelles peuvent diphtonguer¹⁴, c'est-à-dire que le son est différent au début et à la fin de la voyelle. C'est aussi le cas en allemand. Par exemple, dans le mot « mein », on a [a] + [i]. Ecoutez maintenant les mots « fête » et « neige », puis « pâte » et « nage », prononcés par des Québécois et répondez aux questions suivantes :

1. Dans le mot « fête », quels sont les deux sons que vous entendez pour la prononciation de <ê> ?
2. Trouvez un mot en allemand avec une voyelle qui ressemble à celle des mots « pâte » et « nage ».

4^e activité : les particularités du français laurentien (partie 2)

Le français laurentien (ou « français québécois ») se distingue du français parlé en Europe au niveau de la prononciation. Vous allez entendre les mots suivants : « dire », « podium », « dur » et « tube¹⁵ », « tirer¹⁶ », « petit », « multiple¹⁷ » et « pâtisserie » prononcés par deux personnes différentes. Ecoutez chaque paire de mots attentivement et dites si la prononciation est identique ou différente.

1. tube	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
2. tirer	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
3. podium	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
4. petit	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
5. multiple	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
6. petit	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
7. dur	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
8. pâtisserie	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
9. dur	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
10. dire	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
11. multiple	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
12. dire	<input type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente

Ecoutez les mots « tube », « tirer », « petit », « multiple » et « pâtisserie » puis « dire », « podium », « dur », prononcés par des Québécois et répondez aux deux questions suivantes :

¹⁴ diphtongue (f) : Doppellaut

¹⁵ tube (m) : Rohr

¹⁶ tirer : ziehen

¹⁷ multiple : vielfach

1. Comment est prononcée la lettre <t> par les Québécois ? et la lettre <d> ?
2. Ces deux lettres ne se prononcent pas différemment devant tous les sons mais seulement devant deux voyelles. En vous aidant des mots écrits dans le tableau, pouvez-vous deviner lesquelles ?

5^e activité : les particularités du français laurentien (partie 3)

Ecoutez les deux mots suivants, « [rat](#)¹⁸ » et « [cadenas](#)¹⁹ », prononcés par deux Québécois puis répondez aux questions suivantes :

1. Dans « [cadenas](#) », est-ce que les deux <a> sont identiques ?
2. Maintenant, pouvez-vous deviner comment se prononce « Canada » en français laurentien ?
3. Ecoutez maintenant un [petit extrait](#) produit par une Québécoise et essayez de retrouver le mot « Canada » dans cet extrait. Est-il prononcé comme vous le pensiez ?

¹⁸ rat (m) : Ratte

¹⁹ cadenas (m) : Vorhängeschloss

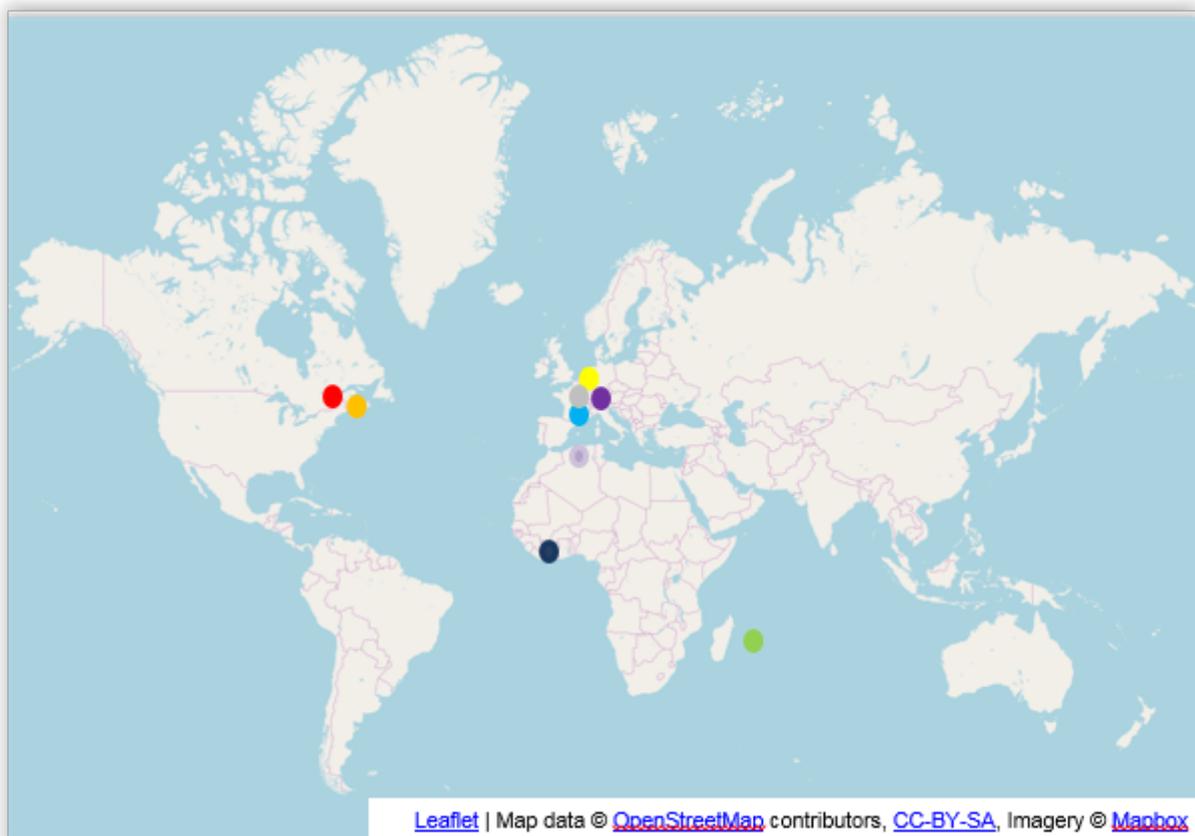
Corrigé

1^e activité : la prononciation du français dans le monde

Vous savez que le français est parlé dans divers pays et régions du monde. La prononciation de certains mots peut varier d'une région à l'autre.

- Ecoutez la phrase suivante : « Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année », lue par des personnes venant de différentes régions du monde et cherchez, dans la colonne de droite, la région qui correspond à chaque personne.
- Placez sur la carte ci-dessous les différentes régions du tableau. Chaque région correspond à un point d'une couleur différente sur la carte.

Extraits sonores
Numéro 1 = Sud de la France (point turquoise)
Numéro 2 = Québec (point rouge)
Numéro 3 = Côte d'Ivoire (point bleu foncé)
Numéro 4 = région parisienne (point gris)
Numéro 5 = Algérie (point mauve)
Numéro 6 = Suisse romande (point violet)
Numéro 7 = Nouveau Brunswick (point orange)
Numéro 8 = Belgique (point jaune)
Numéro 9 = Ile de la Réunion (point vert)



Discutez avec vos camarades et votre enseignant-e afin de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce qu'il y a des extraits plus difficiles à comprendre que d'autres ?
2. Est-ce qu'il y a des accents que vous aviez déjà entendus ? Où ?
3. Est-ce qu'il y a un extrait qui vous semble plus familier que les autres ?
Ce qui est dit généralement quand on fait écouter ces extraits : l'extrait de la région parisienne (= français des médias et souvent des méthodes de langue)
4. Comment aimeriez-vous parler le français ? Parmi les extraits entendus, y a-t-il un locuteur à qui vous aimeriez ressembler (« locuteur(s) modèle(s) ») ? Et si oui, pourquoi ? *Ce qui ressort généralement lorsque l'on fait écouter ces extraits : le locuteur de la région parisienne. Il représente le français le plus habituel et communément entendu et donc, très souvent pour les apprenants de français, la norme de prononciation pour le français oral. Attention, il ne faut en aucun cas orienter les réponses vers le français parisien, nous indiquons simplement ici, par expérience, ce qui est généralement mentionné par les apprenants. Si, pour un apprenant, la norme est le français de Suisse romande ou de Belgique (ou autre), c'est une réponse tout à fait acceptable !*

2^e activité : le français parlé au Canada

Lisez le texte ci-dessous puis répondez aux questions.

Le français est parlé dans le monde entier : en Europe, en Afrique, en Amérique, en Asie et en Océanie. C'est la cinquième langue la plus parlée au monde et elle comptait, en 2014, 274 millions de locuteurs. Sur le continent nord-américain, le français est parlé dans certaines régions des Etats-Unis, mais surtout au Canada. Deux variétés de français s'y sont développées à partir du 17^e siècle : le français laurentien et le français acadien. C'est surtout le français laurentien qui est parlé aujourd'hui dans la province du Québec, par plus de 7 millions de personnes, et qui est identifié sous le nom de « français québécois ». Mais le français est également parlé dans d'autres provinces, notamment en Ontario et au Nouveau Brunswick. Le français parlé au Canada se distingue²⁰ du français parlé en Europe surtout par le vocabulaire et la prononciation.

Questions de compréhension

1. Le français est parlé sur les cinq continents.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
2. En Amérique du Nord, le français est parlé dans quatre pays.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>Dans 2 pays : Canada et Etats-Unis (sur le continent, sans compter les îles, Antilles notamment)</i>
3. Le français laurentien peut aussi être appelé français acadien.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>Ce sont les noms des deux variétés de français qui existent au Canada.</i>

²⁰ se distinguer : sich unterscheiden

4. Au Canada, on parle français dans au moins trois provinces.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
5. La prononciation et la construction des phrases sont les éléments les plus différents entre le français du Canada et le français parlé en Europe.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>La prononciation, oui, mais le 2^{ème} élément qui varie le plus est le lexique (vocabulaire).</i>

3^e activité : les particularités du français laurentien (partie 1)

Le français laurentien (ou « français québécois ») se distingue du français parlé en Europe au niveau de la prononciation. Vous allez entendre les mots suivants : « fête », « neige », « pâte », « nage », « paume » et « chaude » prononcés par deux personnes différentes. Ecoutez chaque paire de mots attentivement et dites si la prononciation est identique ou différente.

1. fête	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
2. pâte	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
3. nage	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
4. paume	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
5. neige	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
6. chaude	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
7. paume	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
8. fête	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
9. chaude	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
10. nage	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente

Dans le français laurentien, certaines voyelles peuvent diphtonguer, c'est-à-dire que le son est différent au début et à la fin de la voyelle²¹. C'est aussi le cas en allemand. Par exemple, dans le mot « mein », on a [a] + [i]. Ecoutez maintenant les mots « fête » et « neige », puis « pâte » et « nage », prononcés par des Québécois et répondez aux questions suivantes :

1. Dans le mot « fête », quels sont les deux sons que vous entendez pour la prononciation de <ê> ?
*On entend [ɛ] + [i].
Pour l'enseignant-e : la diphtongue est [ɛⁱ], avec un <e> ouvert (comme dans « mer »).*
2. Trouvez un mot, en allemand, avec une voyelle qui ressemble à celle des mots « pâte » et « nage ».
Les mots « Haus », ou « blau », etc.

²¹ Attention, en français laurentien, seules les voyelles longues diphtonguent. Pour illustrer cela, les mots de cet exercice sont produits soit par des Québécois (avec diphtongue), soit par des locuteurs suisses romands. Dans les mots suisses romands, on entend la longueur de la voyelle. Ainsi, « fête » est produit avec une voyelle longue. Dans d'autres régions – à Paris notamment –, ce mot sera produit avec une voyelle brève.

4^e activité : les particularités du français laurentien (partie 2)

Le français laurentien (ou « français québécois ») se distingue du français parlé en Europe au niveau de la prononciation. Vous allez entendre les mots suivants : « dire », « podium », « dur » et « tube », « tirer », « petit », « multiple » et « pâtisserie » prononcés par deux personnes différentes. Ecoutez chaque paire de mots attentivement et dites si la prononciation est identique ou différente.

1. tube	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
2. tirer	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
3. podium	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
4. petit	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
5. multiple	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
6. petit	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
7. dur	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
8. pâtisserie	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
9. dur	<input type="checkbox"/> Identique	<input checked="" type="checkbox"/> Différente
10. dire	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
11. multiple	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente
12. dire	<input checked="" type="checkbox"/> Identique	<input type="checkbox"/> Différente

Ecoutez les mots « tube », « tirer », « petit », « multiple » et « pâtisserie » puis « dire », « podium », « dur », prononcés par des Québécois et répondez aux deux questions suivantes :

1. Comment est prononcée la lettre <t> par les Québécois ? et la lettre <d> ?

La lettre <t> est prononcé [t^s] et la lettre <d>, [d^z].

Pour l'enseignant-e : c'est ce qu'on appelle une « affrication », ces consonnes sont donc des consonnes dites affriquées. Elles existent également en allemand, p. ex. dans « Zeit », la première consonne se prononce [t^s].

2. Ces deux lettres ne se prononcent pas différemment devant tous les sons mais seulement devant deux voyelles. En vous aidant des mots écrits dans le tableau, pouvez-vous deviner lesquelles ?

Elles ne se prononcent ainsi que devant <u> et <i>.

Pour l'enseignant-e : l'affrication de ces deux consonnes ne se produit que devant les voyelles très fermées, c'est-à-dire devant [i, y, j, u, ɪ, ʏ] (les 4 premières existent aussi en français parlé en Europe, les deux dernières existent uniquement en français parlé au Canada).

5^e activité : les particularités du français laurentien (partie 3)

Ecoutez les deux mots suivants, « rat » et « cadenas », prononcés par deux Québécois puis répondez aux questions suivantes :

1. Dans « cadenas », est-ce que les deux <a> sont identiques ?

Non, ils sont différents.

2. Maintenant, pouvez-vous deviner comment se prononce « Canada » en français laurentien ?

Dans « Canada », les deux premiers <a> devraient se prononcer comme le premier <a> de « cadenas » et le dernier devrait se prononcer différemment, comme le <a> de « rat » ou le dernier de « cadenas ».

Pour l'enseignant-e : le dernier <a> ressemble un peu au <o> du français dans « botte ».

3. Ecoutez maintenant un [petit extrait](#) produit par une Québécoise et essayez de retrouver le mot « Canada » dans cet extrait. Est-il prononcé comme vous le pensiez ?

La phrase produite est la suivante : « On est parti d'ici pour se rendre à l'autre bout du Canada, à Vancouver ». Le mot « Canada » se trouve donc presque à la fin de l'extrait et est bien produit avec un <a> final différent des deux autres (identique à celui de « rat » ou au dernier de « cadenas »), un <a> plus proche de <o>.

Pour prolonger les activités sur le français laurentien (ou, plus largement, sur les différentes variétés de français), le site de Tokyo University of Foreign Studies (TUFs) propose des petites saynètes vidéo, comportant environ 5 tours de parole chacune et visant à scénariser 40 fonctions (saluer, remercier, demander l'heure, etc.) dans quatre variétés de français (standard, canadien, suisse romand et du Midi). Les saynètes sont sous-titrées et des explications de vocabulaire ou de prononciation sont proposées. Attention, il s'agit ici de matériel pédagogisé à destination d'apprenants débutants et intermédiaires et non de matériel authentique, d'où un côté qui peut paraître au premier abord un peu artificiel. Pour plus de détails, voir :

Detey, S., Racine, I. & Kawaguchi, Y. (2011). Variation diatopique et continuum pédagogique multimédia : du lexique québécois à la phonologie suisse. Dans O. Bertrand & I. Schaffner (éds). *Variétés, variations et formes du français*. Paris : Editions de l'Ecole Polytechnique, pp. 429-450.

Site des modules dans quatre variétés de français :

http://www.coelang.tufs.ac.jp/mt/fr/index_en.html

En outre, pour les enseignant-e-s qui souhaiteraient aller plus loin, voici quelques références concernant le programme PFC et fournissant des pistes didactiques :

Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2010). *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone*. Paris: Ophrys (avec DVD).

Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2016). *Varieties of Spoken French*. Oxford: Oxford University Press (avec site compagnon).

<https://global.oup.com/academic/product/varieties-of-spoken-french-9780199573714?cc=ch&lang=en&>

Detey, S., Racine, I., Kawaguchi, Y. & Eychenne, J. (2016). *La prononciation du français dans le monde: du natif à l'apprenant*. Paris: CLE International (avec DVD).

« Enseigner les variétés du français parlé », *Le Français dans le Monde*, no 414, 8 novembre 2017, https://issuu.com/fdlm/docs/fdlm_23414

LES FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE DU NORD

DOSSIER PÉDAGOGIQUE PRONONCIATION DU FRANÇAIS AU CANADA

Découverte des accents
Fiche 2

Avant-propos

Les fiches concernant la prononciation ont été rédigées par Isabelle Racine, Marie-Hélène Côté et Marion Didelot (ELCF, Université de Genève et Université de Lausanne) et s'inscrivent dans le cadre du programme de recherche « Phonologie du Français Contemporain » (ci-après PFC, www.projet-pfc.net), qu'Isabelle Racine et Marie-Hélène Côté co-dirigent. Ce projet, initié en 1999, vise à étudier la prononciation du français dans le monde et sa partie « Enseignement » propose une didactisation de la large base de données orales issues de toute la francophonie, collectées dans le cadre du projet. Sur le site sont ainsi disponibles notamment une « vitrine » de prononciation du français, des explications portant sur la liaison et le E muet, des fiches pédagogiques, des séquences thématiques, etc. Les sons proposés sont tous tirés du projet PFC, notamment de PFC-Canada (responsable : M.-H. Côté), et sont classés par activité.

Les « fichiers son » nécessaires pour réaliser la fiche sont téléchargeables sur le site, sous la forme d'un fichier zip intitulé « [Fiche_prononciation_Canada_2_Sons.zip](#) », dans lequel les sons sont classés par activité.

Les activités proposées dans les fiches pour la SLFF 2018 visent à sensibiliser les apprenants aux français parlés à travers le monde, en particulier à la prononciation. L'objectif est donc de les exposer à différentes variétés, notamment à la prononciation du français au Canada, mais en aucun cas de les faire imiter des accents. Les activités ne comportent donc pas à ce titre de production orale autre que d'éventuelles discussions autour des spécificités de prononciation. Elles ne visent pas non plus à leur faire porter des jugements mais simplement à illustrer la variation existante dans les différentes régions du monde, notamment au Canada.

<p>La prononciation du français au Canada Fiche 2 : Découverte des accents</p> <p>Activités d'écoute de la prononciation, de compréhension écrite et de compréhension orale</p>	<p>B2/C1</p> <p>Secondaire II</p>	
<p>Isabelle Racine (ELCF, Université de Genève), Marie-Hélène Côté (Université de Lausanne) et Marion Didelot (ELCF, Université de Genève)</p>		<p>Variable, 45 minutes ou plus.</p>
		

Objectifs

1. Je peux écouter différents accents en français, identifier leur provenance et placer les régions sur une carte.
2. Je peux répondre aux questions posées sur un texte qui parle des français parlés sur le continent américain.
3. Je peux différencier, sur la base de l'écoute, des mots prononcés par des locuteurs francophones canadiens de mots prononcés par des locuteurs francophones européens.
4. Je peux deviner la prononciation d'un mot particulier et le retrouver dans un bref extrait oral authentique de français parlé au Canada.
5. Je peux comprendre un bref extrait oral dans les deux variétés de français parlé au Canada, le français laurentien et le français acadien, et répondre à des questions.

1^e activité : la prononciation du français dans le monde

Vous savez que le français est parlé partout dans le monde. La prononciation de certains mots peut varier d'une région à l'autre.

- a) Ecoutez la phrase suivante¹ : « Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape² dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année », lue par des personnes venant de différentes régions du monde et cherchez, dans la colonne de droite, la région qui correspond à chaque personne.
- b) Placez sur la carte ci-dessous³ les différentes régions du tableau. Chaque région correspond à un point d'une couleur différente sur la carte.

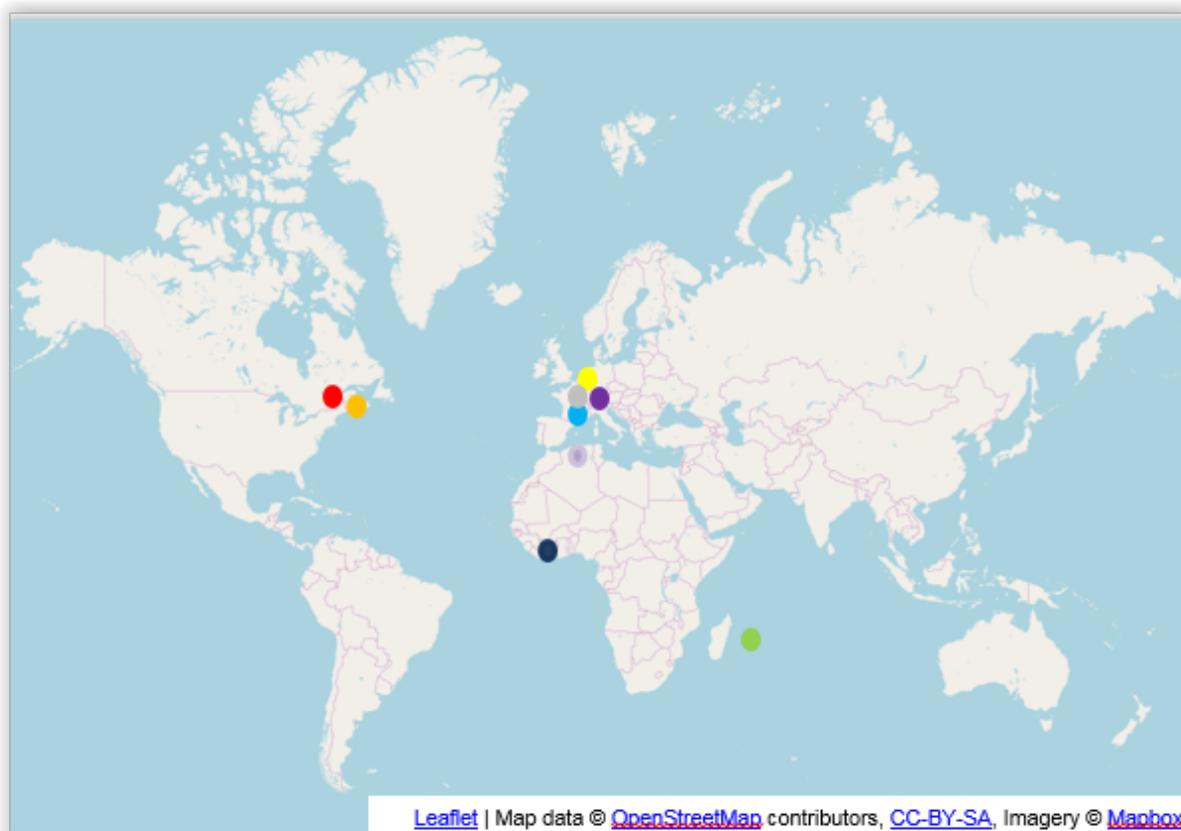
¹ Pour accéder au son de la fiche 2, voir les explications dans l'avant-propos.

² faire étape : Zwischenhalt machen

³ Une version de la carte en format A4 est disponible dans le dossier son de la fiche 1.

Extraits sonores
Numéro 1
Numéro 2
Numéro 3
Numéro 4
Numéro 5
Numéro 6
Numéro 7
Numéro 8
Numéro 9

Régions
Suisse romande
Québec
Côte d'Ivoire
Midi de la France
région parisienne
Nouveau Brunswick
Algérie
Ile de la Réunion
Belgique



Discutez avec vos camarades et votre enseignant-e afin de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce qu'il y a des extraits plus difficiles à comprendre que d'autres ?
2. Est-ce qu'il y a des accents que vous aviez déjà entendus ? Où ?
3. Est-ce qu'il y a un extrait qui vous semble plus familier⁴ que les autres ?
4. Comment aimeriez-vous parler le français ? Parmi les extraits entendus, y a-t-il un locuteur à qui vous aimeriez ressembler (« locuteur(s) modèle(s)⁵ ») ? Et si oui, pourquoi ?

⁴ familier : geläufig

⁵ locuteur modèle (m) : Beispielhafter Sprecher

2^e activité : le français parlé au Canada

Lisez le texte ci-dessous, tiré du numéro 414 du « Français dans le monde », intitulé « Enseigner les variétés du français parlé » puis répondez aux questions.

Les accents du Québec

Deux variétés de français se sont développées au Canada à partir du 17^e siècle : le français laurentien, parlé à l'origine sur les rives du Saint-Laurent, et le français acadien dans les provinces atlantiques. C'est surtout la variété laurentienne qui est parlée aujourd'hui au Québec et qu'on identifie comme le « français québécois », mais le français acadien se retrouve aussi dans des zones maritimes à l'est de la province. Le laurentien se caractérise par un système vocalique riche et complexe, qui distingue une grande variété de timbres⁶ et repose sur une opposition générale entre voyelles longues et brèves. *Thé* est distinct de *taie*, *brin* de *brun*, et *cote*, *jeune*, *patte*, *faites*, *biz* (abréviation de *bizarre*) et *coule* s'opposent à *côte*, *jeûne*, *pâte*, *fête*, *bise* et *cool* par le timbre et par la durée. Il s'agit surtout de distinctions historiques qui ne se sont pas maintenues ou sont fragilisées dans d'autres variétés de français, mais également, dans le cas *biz-bise* et *coule-cool*, de contrastes spécifiques au français québécois. Les voyelles longues sont régulièrement diphtonguées, c'est-à-dire avec des timbres différents au début et à la fin de la voyelle, alors que les voyelles brèves, surtout fermées, tendent à être réduites encore davantage : *presse* et *hâte* ressemblent ainsi à l'allemand *Preis* et à l'anglais *out*; à l'inverse, *un'vers'té* semble contenir trois syllabes par la réduction des *i*. À la fin des mots, les *e* ne sont pas prononcés et les groupes de consonnes plus souvent réduits que dans d'autres variétés; *liste bleue* et *lys bleu* seront donc le plus souvent homophones. Enfin, *t^hu d^zis* illustre la prononciation caractéristique de *t* et *d* devant *i* et *u*. Ce trait est, avec la qualité des voyelles, le plus saillant⁷ de l'accent québécois. On entendra aussi des *r* 'roulés', mais seulement dans la moitié ouest de la province, et la prononciation du *t* final dans des mots comme *bout* ou *tout*.

Par Marie-Hélène Côté (Université de Lausanne)

Questions de compréhension

1. Seul le français laurentien est parlé dans la province du Québec.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
2. Le français laurentien a la particularité de distinguer les voyelles par la durée (brève – longue).	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
3. Les particularités du français laurentien proviennent majoritairement de l'anglais.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux
4. Dans le mot « université », prononcé « un'vers'té », les voyelles diphtonguent.	<input type="checkbox"/> Vrai	<input type="checkbox"/> Faux

⁶ timbre de la voyelle (m) : Vokalqualität

⁷ saillant: herausstechen

2. Sur cette base, pouvez-vous deviner comment se prononce « Canada » en français parlé au Québec ?
3. Ecoutez maintenant un [petit extrait](#) produit par une Québécoise et retrouvez le mot « Canada » dans cet extrait. Est-il prononcé comme vous le pensiez ?

5^e activité : les particularités du français parlé au Canada (partie 3)

Vous allez maintenant écouter deux extraits authentiques, tirés de conversations. Dans le premier, la locutrice est acadienne, alors que, dans le deuxième, il s'agit d'une Québécoise. Vous verrez que l'accent est différent dans ces deux extraits. Ecoutez attentivement chaque extrait et répondez aux questions suivantes :

Extrait 1 : français acadien

1. De quoi parle la personne qui s'exprime dans cet extrait ?
2. Qu'est-ce qu'un « bain tourbillon » selon vous ?
3. Que voudrait avoir la locutrice en plus du « bain tourbillon » ?

Extrait 2 : français laurentien

1. Quelle profession exerce, selon vous, la personne qui parle dans l'extrait ?
2. Qui étaient ses clients ?
3. Pourquoi les végétariens venaient-ils chez elle ? Et les célibataires ?

Discutez avec vos camarades et votre enseignant afin de répondre aux questions suivantes :

1. Après avoir écouté ces deux extraits, que pouvez-vous dire du français acadien et laurentien ?
2. Ces deux accents sont-ils différents ?
3. Pourquoi pensez-vous qu'il existe différentes manières de parler le français au Canada et dans le monde entier ?
4. Est-ce que ces différences existent aussi pour l'allemand (et le suisse allemand) ?

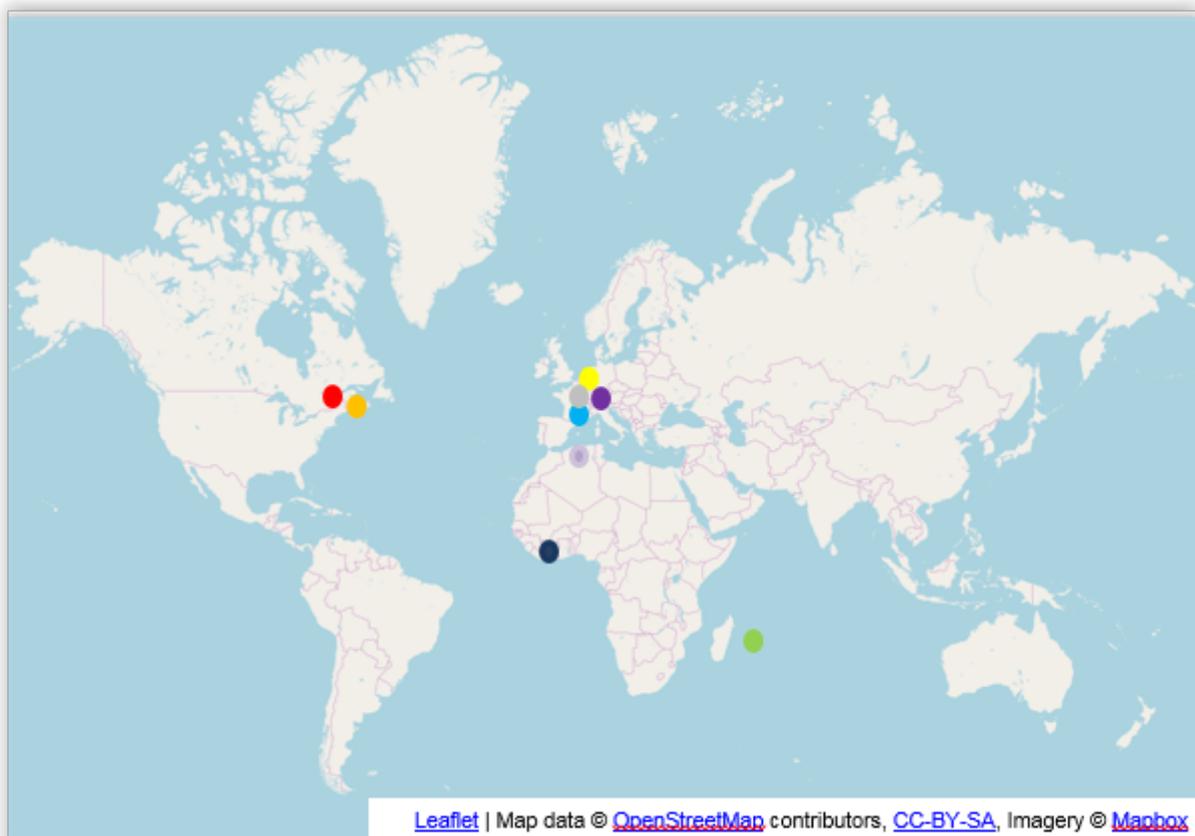
Corrigé

1^e activité : la prononciation du français dans le monde

Vous savez que le français est parlé dans divers pays et régions du monde. La prononciation de certains mots peut varier d'une région à l'autre.

- Ecoutez la phrase suivante : « Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année », lue par des personnes venant de différentes régions du monde et cherchez, dans la colonne de droite, la région qui correspond à chaque personne.
- Placez sur la carte ci-dessous les différentes régions du tableau. Chaque région correspond à un point d'une couleur différente sur la carte.

Extraits sonores
Numéro 1 = Sud de la France (point turquoise)
Numéro 2 = Québec (point rouge)
Numéro 3 = Côte d'Ivoire (point bleu foncé)
Numéro 4 = région parisienne (point gris)
Numéro 5 = Algérie (point mauve)
Numéro 6 = Suisse romande (point violet)
Numéro 7 = Nouveau Brunswick (point orange)
Numéro 8 = Belgique (point jaune)
Numéro 9 = Ile de la Réunion (point vert)



Discutez avec vos camarades et votre enseignant-e afin de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce qu'il y a des extraits plus difficiles à comprendre que d'autres ?
2. Est-ce qu'il y a des accents que vous aviez déjà entendus ? Où ?
3. Est-ce qu'il y a un extrait qui vous semble plus familier que les autres ?
Ce qui est dit généralement quand on fait écouter ces extraits : l'extrait de la région parisienne (= français des médias et souvent des méthodes de langue)
4. Comment aimeriez-vous parler le français ? Parmi les extraits entendus, y a-t-il un locuteur à qui vous aimeriez ressembler (« locuteur(s) modèle(s) ») ? Et si oui, pourquoi ? *Ce qui ressort généralement lorsque l'on fait écouter ces extraits : le locuteur de la région parisienne. Il représente le français le plus habituel et communément entendu et donc, très souvent pour les apprenants de français, la norme de prononciation pour le français oral. Attention, il ne faut en aucun cas orienter les réponses vers le français parisien, nous indiquons simplement ici, par expérience, ce qui est généralement mentionné par les apprenants. Si, pour un apprenant, la norme est le français de Suisse romande ou de Belgique (ou autre), c'est une réponse tout à fait acceptable !*

2^e activité : le français parlé au Canada

Lisez le texte ci-dessous, tiré du numéro 414 du « Français dans le monde », intitulé « Enseigner les variétés du français parlé » puis répondez aux questions.

Les accents du Québec

Deux variétés de français se sont développées au Canada à partir du 17^e siècle : le français laurentien, parlé à l'origine sur les rives du Saint-Laurent, et le français acadien dans les provinces atlantiques. C'est surtout la variété laurentienne qui est parlée aujourd'hui au Québec et qu'on identifie comme le « français québécois », mais le français acadien se retrouve aussi dans des zones maritimes à l'est de la province. Le laurentien se caractérise par un système vocalique riche et complexe, qui distingue une grande variété de timbres et repose sur une opposition générale entre voyelles longues et brèves. *Thé* est distinct de *taïe*, *brin* de *brun*, et *cote*, *jeune*, *patte*, *faites*, *biz* (abréviation de *bizarre*) et *coule* s'opposent à *côte*, *jeûne*, *pâte*, *fête*, *bise* et *cool* par le timbre et par la durée. Il s'agit surtout de distinctions historiques qui ne se sont pas maintenues ou sont fragilisées dans d'autres variétés de français, mais également, dans le cas *biz-bise* et *coule-cool*, de contrastes spécifiques au français québécois. Les voyelles longues sont régulièrement diphtonguées, c'est-à-dire avec des timbres différents au début et à la fin de la voyelle, alors que les voyelles brèves, surtout fermées, tendent à être réduites encore davantage : *presse* et *hâte* ressemblent ainsi à l'allemand *Preis* et à l'anglais *out*; à l'inverse, *un'vers'té* semble contenir trois syllabes par la réduction des *i*. À la fin des mots, les *e* ne sont pas prononcés et les groupes de consonnes plus souvent réduits que dans d'autres variétés; *liste bleue* et *lys bleu* seront donc le plus souvent homophones. Enfin, *t^hu d^his* illustre la prononciation caractéristique de *t* et *d* devant *i* et *u*. Ce trait est, avec la qualité des voyelles, le plus saillant de l'accent québécois. On entendra aussi des *r* 'roulés', mais seulement dans

la moitié ouest de la province, et la prononciation du *t* final dans des mots comme *bout* ou *tout*.

par Marie-Hélène Côté (Université de Lausanne)

Questions de compréhension

1. Seul le français laurentien est parlé dans la province du Québec.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>L'acadien, la 2^{ème} variété de français parlé au Canada, est présent à l'est de la province du Québec.</i>
2. Le français laurentien a la particularité de distinguer les voyelles par la durée (brève – longue).	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3. Les particularités du français laurentien proviennent majoritairement de l'anglais.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>Ce sont des distinctions historiques qui ont disparu dans d'autres variétés ainsi que des particularités propres au français laurentien.</i>
4. Dans le mot « université », prononcé « un'vers'té », les voyelles diphtonguent.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>Ce sont les voyelles longues qui diphtonguent. Ici, il s'agit de voyelles brèves, qui, elles, ont tendance à se réduire jusqu'à quasiment disparaître.</i>
5. En français laurentien, les consonnes sont toujours toutes prononcées.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>Les consonnes ont tendance à chuter dans les groupes de consonnes (ex. « liste bleue »).</i>
6. Le <r> est prononcé roulé par une partie seulement des Québécois.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
7. Le <r> roulé est la caractéristique la plus marquée de l'accent québécois.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux <i>Ce sont le timbre particulier des voyelles ainsi que l'affrication, c'est-à-dire la prononciation de <t> et de <d> [ts] et [dz], qui constituent les caractéristiques les plus marquées de l'accent québécois.</i>

3^e activité : les particularités du français parlé au Canada (partie 1)

Le français laurentien se distingue du français parlé en Europe au niveau de la prononciation. Les voyelles <i>, <u> et <ou> peuvent être prononcées de deux manières, tendue ou relâchée, comme en allemand (p. ex. pour <i>, « bitten » et « bieten »). Vous allez entendre les mots suivants : « multiple », « saucisse », « slip », « socialisme », « coutume », « tube », « pilule » et « couople prononcés par différentes personnes, des Québécois-e-s et des Suisses romand-e-s. Dans chaque mot, écoutez

attentivement la voyelle soulignée ci-dessus (<i>, <u> ou <ou>) et classez-la en fonction de sa prononciation.

Voyelle tendue (= all. <i>bieten, H^ute, Mut</i>)	Voyelle relâchée (= all. <i>bitten, H^utte, Mutter</i>)
no 1 - <u>couple</u>	no 2 - <u>multiple</u>
no 6 - <u>slip</u>	no 3 - <u>slip</u>
no 7 - <u>tube</u>	no 4 - <u>coutume</u>
no 9 - <u>coutume</u>	no 5 - <u>couple</u>
no 13 - <u>pilule</u>	no 8 - <u>pilule</u>
no 14 - <u>multiple</u>	no 10 - <u>pilule</u>
no 16 - <u>socialisme</u>	no 11 - <u>saucisse</u>
	no 12 - <u>couple</u>
	no 15 - <u>saucisse</u>
	no 17 - <u>socialisme</u>
	no 18 - <u>tube</u>

Réécoutez maintenant les mots « multiple », « slip », « tube », « pilule » et « couple » séparément. Chaque mot est produit deux fois, la première fois par un-e Suisse romand-e et donc avec une voyelle tendue, et la deuxième fois par un-e Québécois-e et donc avec une voyelle relâchée.

4^e activité : les particularités du français parlé au Canada (partie 2)

Écoutez les deux mots suivants, « rat » et « cadenas », prononcés par des Québécois-es puis répondez aux questions suivantes :

- Dans « cadenas », est-ce que les deux <a> sont identiques ?
Non, ils sont différents.
- Maintenant, pouvez-vous deviner comment se prononce « Canada » en français parlé au Québec ?
Dans « Canada », les deux premiers <a> devraient se prononcer comme le premier <a> de « cadenas » et le dernier devrait se prononcer différemment, comme le <a> de « rat » ou le dernier de « cadenas ».
Pour l'enseignant-e : le dernier <a> ressemble un peu au <o> du français.
- Écoutez maintenant un petit extrait produit par une Québécoise et essayez de retrouver le mot « Canada » dans cet extrait. Est-il prononcé comme vous le pensiez ?
La phrase produite est la suivante : « On est parti d'ici pour se rendre à l'autre bout du Canada, à Vancouver ». Le mot « Canada » se trouve donc presque à la fin de l'extrait et est bien produit avec un <a> final différent des deux autres (identique à celui de « rat » ou au dernier de « cadenas »), un <a> plus proche de <o>.

5^e activité : les particularités du français parlé au Canada (partie 3)

Vous allez maintenant écouter deux extraits authentiques, tirés de conversations. Dans le premier, la locutrice est acadienne, alors que, dans le deuxième, il s'agit d'une

Québécoise. Vous verrez que l'accent est différent dans ces deux extraits. Ecoutez attentivement chaque extrait et répondez aux questions suivantes :

Extrait 1 : français acadien

4. De quoi parle la personne qui parle dans cet extrait ?
Elle parle de son jardin.
5. Qu'est-ce qu'un « bain tourbillon » selon vous ?
Un « bain tourbillon » est un jacuzzi (ou spa). Il s'agit d'un terme utilisé au Canada, par calque de l'anglais (cf. Banque de données lexicographiques panfrancophone (BDLP), <http://www.bdlp.org/accueil.asp?base=QU>).
6. Que voudrait avoir la locutrice en plus du « bain tourbillon » ?
Elle voudrait également une pelouse et un barbecue.

Extrait 2 : français laurentien

4. Quelle profession exerce, selon vous, la personne qui s'exprime dans l'extrait ?
Elle tient (ou tenait) un restaurant.
5. Qui étaient ses clients ?
Sa clientèle était essentiellement constituée d'amis, de membres de sa famille, de célibataires, de personnes qui travaillent beaucoup et de végétariens.
6. Pourquoi les végétariens venaient-ils chez elle ? Et les célibataires ?
Elle pense que les végétariens venaient chez elle car ils n'avaient pas le temps de se faire à manger végétarien à la maison, alors que les célibataires n'avaient pas envie de se faire à manger juste pour eux.

Pour l'enseignant-e : voici la transcription des deux extraits.

Extrait 1 : français acadien

Avec le temps on veut mettre nos roches, parce que les roches, au pied du terrain, ça vient de notre terre. Qu'est-ce que j'aimerais faire, c'est avoir un beau bain tourbillon, pis du gazon, pis un endroit qu'on puisse faire des feux.

Extrait 2 : français laurentien

Euh, ben c'était des euh, beaucoup de connaissances, des amis, de la famille euh, les célibataires qui cuisinent pas, les gens qui travaillent trop, qui arrivent à la maison tard le soir. Euh, j'avais aussi des gens qui mangent végétarien mais qui ont pas le temps de se le cuisiner, donc j'avais euh, plusieurs menus différents.

Discutez avec vos camarades et votre enseignant afin de répondre aux questions suivantes :

1. *Après avoir écouté ces deux extraits, que pouvez-vous dire du français acadien et laurentien ?*
2. *Ces deux accents sont-ils différents ?*
3. *Pourquoi pensez-vous qu'il existe différentes manières de parler le français au Canada et dans le monde entier ?*

4. Est-ce que ces différences existent aussi pour l'allemand (et le suisse allemand) ?

Prolongement de l'activité 5 :

Afin de prolonger cette dernière activité, l'enseignant-e peut se servir du volume « La prononciation du français dans le monde : du natif à l'apprenant » (cf. Avant-propos), qui comprend un chapitre sur le français de Louisiane ainsi que des extraits sonores illustrant cette variété. Le dernier exemple sonore du CD-rom dans le chapitre louisianais consiste en un extrait de 15 secondes de français louisianais, tiré d'une conversation (= identique aux deux extraits acadien et laurentien présentés ici).

Prolongement plus général :

Pour prolonger les activités sur le français parlé au Canada (ou, plus largement, sur les différentes variétés de français), le site de Tokyo University of Foreign Studies (TUFS) propose des petites saynètes vidéos, comportant environ 5 tours de parole chacune et visant à scénariser 40 fonctions (saluer, remercier, demander l'heure, etc.) dans quatre variétés de français (standard, canadien, suisse romand et du Midi). Les saynètes sont sous-titrées et des explications de vocabulaire ou de prononciation sont proposées. Attention, il s'agit ici de matériel pédagogique à destination d'apprenants débutants et intermédiaires et non de matériel authentique, d'où un côté qui peut paraître au premier abord un peu artificiel. Pour plus de détails, voir :

Detey, S., Racine, I. & Kawaguchi, Y. (2011). Variation diatopique et continuum pédagogique multimédia : du lexique québécois à la phonologie suisse. Dans O. Bertrand & I. Schaffner. (éds). *Variétés, variations et formes du français*. Paris : Editions de l'Ecole Polytechnique, 429-450.

Site des modules dans quatre variétés de français :

http://www.coelang.tufs.ac.jp/mt/fr/index_en.html

En outre, pour les enseignant-e-s qui souhaiteraient aller plus loin, voici quelques références concernant le programme PFC et fournissant des pistes didactiques :

Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2010). *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone*. Paris: Ophrys (avec DVD).

Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2016). *Varieties of Spoken French*. Oxford: Oxford University Press (avec site compagnon).
<https://global.oup.com/academic/product/varieties-of-spoken-french-9780199573714?cc=ch&lang=en&>

Detey, S., Racine, I., Kawaguchi, Y. & Eychenne, J. (2016). *La prononciation du français dans le monde: du natif à l'apprenant*. Paris: CLE International (avec DVD).

« Enseigner les variétés du français parlé », *Le Français dans le Monde*, no 414, 8 novembre 2017, https://issuu.com/fdlm/docs/fdlm_23414

Le volume *La prononciation du français dans le monde : du natif à l'apprenant* comprend un chapitre décrivant le français parlé au Québec, ainsi qu'un chapitre décrivant le français parlé en Louisiane, avec, dans le CD-rom qui accompagne le volume, un grand nombre d'extraits sonores illustrant les particularités de ces deux variétés.